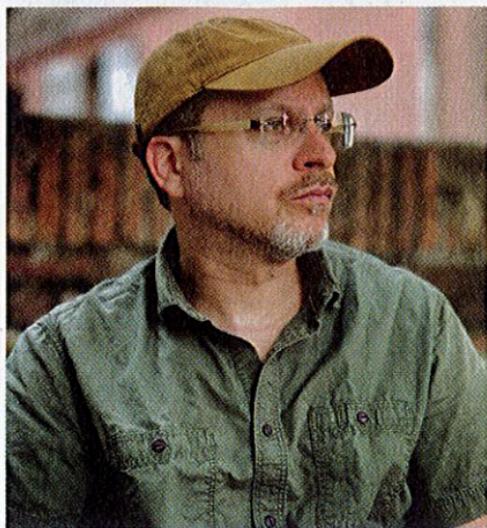


Mikaël Hirsch. Son roman dense et foisonnant fait tour à tour songer à Jules Verne, "Tintin au Tibet" et Frankenstein...



SPYLE DILETTANTE

Le yéti du Valais

Pour son neuvième roman, Mikaël Hirsch se livre à une méditation fantastique et onirique autour de l'espéranto.

Par Olivier Maulin

Le "syndrome du golem", c'est le nom qu'a donné son psychologue au mal dont souffre Arnaud Vogel: « *le règne de la pensée magique qui caractérise l'enfance* » a perduré chez lui pour devenir névrotique. Il est ainsi persuadé d'être responsable de la disparition de deux adolescents, un garçon et une fille, lorsqu'il était lui-même enfant et désirait se venger d'eux. À 12 ans, en 1981,

il a été conduit à l'institut Petr-Ginz, un chalet dans une vallée perdue de Suisse où une vingtaine d'enfants "espérantophones", issus de familles aisées qui craignent la guerre entre l'Est et l'Ouest, sont élevés dans une optique quasi messianique. Mais voilà qu'en plein hiver les adultes disparaissent, laissant les enfants livrés à eux-mêmes et à leur lutte pour le pouvoir. En voulant fuir par un col enneigé, le rival d'Arnaud, Niels, et la fille qui lui avait fait croire en son amour avant de le trahir, Isabelle, se font happer dans la brume par une créature tout droit sortie de la mythologie.

Arnaud a-t-il été victime de son imagination? Cette créature a-t-elle un lien avec l'expédition menée dans l'Himalaya par Arnold Heim et Augusto Gansser en 1936 à la recherche du "chaînon manquant"? Le roman foisonnant de Mikaël Hirsch nous transporte du Valais mythologique à New York post-11 Septembre, en passant par le ghetto de Prague et une cité perdue sous l'Himalaya, avec pour fil conducteur l'espéranto, cette langue à prétention universelle imaginée par le Dr Zamenhof, qui conduira à un nouveau séparatisme. ●



"Le Syndrome du golem",
de Mikaël Hirsch,
Le Dilettante,
224 pages, 20 €.